



Mahmoud Darwich

rendez-vous

novembre

jeudi 6

Lecture : JULIETTE et PIERRE-ETIENNE HEYMANN lisent MAHMOUD DARWICH
18h30 - librairie Préférences - avenue Charles de Gaulle - Tulle

lundi 10

Droit de questions : *Regard vrai sur les évènements de Tulle* avec BRUNO KARTHEUSER
20h30 - salle Marie Laurent - Tulle

du samedi 22 novembre au samedi 13 décembre

Exposition *Collection en mouvement* oeuvres de PHILIPPE COGNÉE, FRANCK GÉRARD,
ISABELLE GROSSE, JASON KARAINDRAS, CHRYTÈLE LERISSE, EDOUARD LEVE, CHARLES MASON,
FLORENCE PETETIN - Espace Ventadour - Egletons
vendredi 21 - 18h - vernissage

mardi 2 décembre

Scène ouverte
18h30 - salle des Lendemains qui chantent - Tulle

jeudi 4 décembre

Projection du film *Enfermement* d'ANNE-MARIE FILAIRE
17h30 projection sur un mur au 4 rue Anne Vialle - 18h30 à Sortir la tête 14, rue Riche

le mois du film documentaire

novembre

vendredi 7 - 20h30 : *Ma Mondialisation* de GILLES PERRET - salle polyvalente - St-Jal
vendredi 14 - 20h00 : *OAS, un passé très présent* de DJAMEL ZAOUÏ - cinéma Le Palace - Tulle
lundi 17 - 21h00 : *L'Assiette sale* de DENYS PININGRE cinéma Le Palace - Tulle
mardi 18 - 20h30 : *Les bureaux de dieu* de CLAIRE SIMON cinéma Louis Jouvét - Uzerche

décembre

mardi 2 - 20h30 : *Quelle classe ma classe* de PHILIPPE TROYON salle Latreille - Tulle

Ni patrie ni exil que les mots,
Mais passion du blanc
Pour la description des feuilles d'amandier.
Ni neige ni coton. Qui sont elles donc
dans leur dédain des choses et des noms ?
Si quelqu'un parvenait
A une brève description des fleurs d'amandier,
La brume se rétracterait des collines
Et un peuple dirait à l'unisson :
Les voici,
Les paroles de l'hymne national.

MAHMOUD DARWICH

Comme les fleurs d'amandier ou plus loin, Actes Sud 2007

Uzerche

Les bureaux de dieu de Claire Simon (2008 - 120')

mardi 18 - 20h30 - cinéma Louis Jovet



Les Bureaux de Dieu, de CLAIRE SIMON, se situe à la frontière du documentaire et de la fiction. La réalisatrice a filmé des actrices dans le rôle de conseillères du Planning familial. NATHALIE BAYE, BÉATRICE DALLE, ISABELLE CARRÉ, RACHIDA BRAKNI, NICOLE GARCIA, MARIE LAFORÊT, ANNE ALVARO ont à charge de recevoir la parole des femmes qui viennent les consulter. En face d'elles, de jeunes comédiennes non professionnelles leur confient

leurs angoisses sur la contraception, la grossesse, l'avortement. Dans une série d'entretiens filmés en de longs plans-séquences, ces duos de comédiennes rejouent ainsi certaines des rencontres auxquelles a assisté CLAIRE SIMON pendant le temps qu'elle a passé dans un bureau du Planning familial de Marseille, et qui ont servi de matière à son scénario.

et aussi...

Cinéma le Palace Tulle

du mercredi 19 au mardi 25 novembre - cinéma Le Palace

Le sel de la mer un film palestinien de ANNEMARIE JACIR (2008 - 105')

Soraya, jeune américaine de 28 ans, née à Brooklyn et d'origine palestinienne, se rend à Ramallah pour récupérer ce qui a appartenu à sa famille, de l'argent, une maison, une terre, abandonnés en 1948. Elle rencontre Emad, enfermé depuis 17 ans en Cisjordanie et qui n'a d'autre rêve que de s'exiler au Canada. Ils réussissent, par un concours de circonstances, à passer la frontière et partent à la découverte d'Israël.

Le Sel de la mer d'ANNEMARIE JACIR entremêle le récit personnel d'une jeune femme à la recherche de ses origines, à l'histoire du peuple palestinien et aux raisons de son conflit avec l'Etat d'Israël. Véritable Odyssée, ce retour géographique se double d'un voyage dans le temps. La question de l'identité est ici omniprésente : ce que l'on est aujourd'hui, inextricablement lié au lieu d'où l'on vient. Inlassablement, à chaque rencontre, sont posées les mêmes questions: "D'où venez-vous ?", "Et votre famille ?" Et lorsque Soraya répond à la police des frontières : "Je viens de Jaffa", on entend "Et souvenez-vous que vous nous avez chassés".

Cinéma le Rex à Brive

dimanche 2 à 17h00

La Vie moderne de DEPARDON RAYMOND (2007 - 90')

mardi 4 à 18h30

Pablo Casals de ALAIN JOMY (2008 -90')

projection en présence du réalisateur ALAIN JOMY et de l'éditeur du film

mercredi 5 à 15h00 et vendredi 14 à 15h00

Bibliothèque Municipale - Place Charles de Gaulle - Brive-la-Gaillarde (gratuit)

1000 sources d'inspiration en Limousin de ALAIN JOUMY (2006 - 25')

Interviews et Portraits d'écrivains du Limousin.

jeudi 6 à 18h30

C'est dur d'être aimé par des cons de DANIEL LECONTE (2008 - 108')

jeudi 13 à 21h

La Fièvre de l'or de WEBER OLIVIER (2008 -95')

jeudi 20 à 21h

La Danse de l'enchanteresse de GOPALAKRISHNAN ADOOR , CHATAIGNIER BRIGITTE

(France - Inde, 2008 - 75 ')

jeudi 27 à 18h30 et samedi 29 à 14h00

À Côté de STÉPHANE MERCURIO (2007 - 95')

Renseignements : Monique Monnier 05 55 74 20 51

et ailleurs, tout près...



Festival Traces de vies

18^{ème} rencontre du film documentaire

24 au 30 novembre

Clermont-Ferrand

Vic-le-comte

Vous pourrez consulter le programme complet en novembre sur le site : tdv.itsra.net

renseignements et réservations : Traces de vies

62 avenue Marx Dormoy - 63000 Clermont-Ferrand

04 73 69 99 02 - 04 73 69 99 15

le mois du film documentaire



Quelle classe ma classe de Philippe Troyon

Depuis plus de vingt ans, les bibliothèques constituent des collections de films, notamment documentaires. Les films d'auteurs de cet « autre cinéma » apportent un point de vue sur le monde, sa diversité, et participent à la construction d'un spectateur exigeant.

Alors que le contexte de production et de diffusion – à la télévision comme en salle de cinéma – des documentaires de création est de plus en plus difficile, il s'agit bien d'une mission de service public que de faire connaître la pluralité de ces oeuvres et de soutenir leurs auteurs.

Le Mois du film documentaire, coordonné par Images en Bibliothèques en 2000, est devenu en quelques années une manifestation de référence permettant une visibilité et une large diffusion de cette production. En développant sa mission d'origine, Images en Bibliothèques a élargi cette activité à tous les réseaux associatifs, culturels et éducatifs en France et à l'étranger, et surtout aux salles de cinéma. Par la qualité de diffusion qu'elle propose, la salle de cinéma est un écrin pour le film et le cinéma documentaire doit y trouver toute sa place.

Depuis plusieurs années, des coordinations régionales sont nées spontanément et permettent de porter l'événement au plus près des spectateurs par un fin maillage du territoire. Ces défenseurs du film documentaire sont animés par la même passion : susciter curiosité et envie, mobiliser et fidéliser leurs publics. Le Mois du film documentaire est devenu aussi un rendez-vous entre professionnels permettant la mise en place de partenariats enrichissants, pour créer des moments privilégiés de rencontre avec le public, avec les auteurs, des espaces où chacun peut partager son désir du cinéma.

De plus en plus fréquemment, le Mois du film documentaire ne se contente pas d'être un événement annuel. Il est le temps fort d'une valorisation des oeuvres documentaires tout au long de l'année.

ESTELLE CARON, Présidente d'Images en Bibliothèques 2008

projections

Saint-Jal

vendredi 7 novembre - 20h30 - salle polyvalente

Ma Mondialisation de Gilles Perret (2006 - 86') projection gratuite

Tulle

vendredi 14 novembre - 20h - cinéma Le Palace

OAS, un passé très présent de Djamel Zaoui (2007 - 52')

lundi 17 novembre - 21h - cinéma Le Palace

L'Assiette sale de Denys Piningre (2006 - 80') en présence du réalisateur

mardi 2 décembre - 20h30 - salle Latreille

Quelle classe ma classe de Philippe Troyon (2006 - 59')

projection gratuite, en présence du réalisateur PHILIPPE TROYON et du proviseur JOSEPH ROSSETTO

Uzerche

mardi 18 novembre - 20h30 - cinéma Louis Juvet

Les bureaux de dieu de Claire Simon (2008 - 120') projection gratuite

Quelques hommes et mille vaches Morvan - Pays de Tulle

Un film et un spectacle produits par le CRMT en Limousin

dimanche 16 - 16h - Grange de Sédières - Clergoux



La Corrèze et le Morvan sont aujourd'hui des terres d'élevage, pays "naisseurs" comme on les appelle, berceaux de la race limousine - les vaches rouges - et de la race charolaise, les blanches ! Ceux qui les élèvent, des agriculteurs d'une tradition multiséculaire d'éleveurs passionnés, sont aujourd'hui aux prises avec les contraintes sans précédent d'une économie mondiale et les nécessités - tout autant - d'un développement durable. Le film qui leur est consacré est un témoignage d'aujourd'hui sur l'identité forte de ces terres du Massif Central entre tradition et modernité et raconte l'histoire de ces hommes, trois agriculteurs corréziens et trois morvandiaux, qui vivent au quotidien l'héritage des paysans de nos pays ruraux.

Ce spectacle original et poétique sera pour l'occasion accompagné par vingt-huit musiciens et musiciennes corréziens et morvandiaux dans une symphonie moderne et traditionnelle imaginée et composée sous la direction de LAURENT ROUSSEAU.

Musiciens limousins: HERVÉ CAPEL, OLIVIER DURIF, DOMINIQUE MEUNIER, JULIEN MICHELET, LAURENT ROUSSEAU ET LE BAND DE SEILHAC

Voix : EVA DURIF, SYLVIE HEINTZ, CLAUDINE LE GUEN, MARION LHERBEIL, LAURE NONIQUE-DESVERGNES, MARIE TRILLO-POUGET ET DELPHINE WENZ

Une sale histoire de Jean Eustache (1977 - 22' + 28')

jeudi 19 - 21h00 - cinéma Le Palace - Tulle

Dans un salon, un homme raconte à trois femmes comment il devint voyeur dans un café qu'il fréquentait et pourquoi il y prit goût pendant un temps. Il explique alors comment il fut intrigué par le manège de certains consommateurs dès qu'une femme se rendait aux toilettes. Suit alors une discussion sur la sexualité, la libération des mœurs et les tabous.

Dans le cadre de *pause*, proposé par l'Association Appelboom, La Pommerie - 19290 - Saint-Sétières - 05 55 95 62 3 - www.lapommerie.org

un nouveau livre

Constructions d'Hélène Leflaive

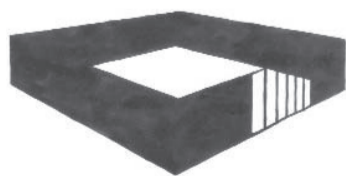


Les constructions de ce livre sont des volumes élémentaires, des formes simples et fermées. Des lieux hostiles, inodores, mais si familiers : péage, immeuble de bureau, poubelle, HLM...

HÉLÈNE LEFLAIVE a photographié ces espaces vides, dédaignés mais indispensables à nos modes de vie contemporains, qui dégagent une sorte de pureté contemplative. Associées à des dessins - sorte de gabarits de meuble ou d'architecture - ces images constituent un parcours à travers une ville étrange et banale à la fois.

Constructions, éditeur, Dernier Télégramme, 96 pages, format 170 x 230 cm, prix 17 €.

Vous pouvez commander le livre directement auprès d'HÉLÈNE LEFLAIVE en lui envoyant un chèque de 17 € (frais de port compris) au 41 rue de Paris, 35000 Rennes.



adhésion 2008

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°41 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

Saint-Jal

Ma Mondialisation de Gilles Perret (2006 - 86')

vendredi 7 - 20h30 - salle polyvalente - St-Jal, avec l'Amicale laïque



Fonds de pension, délocalisation, mondialisation font désormais partie de notre langage quotidien, mais demeurent des notions abstraites, souvent angoissantes. À travers le regard plutôt « atypique » d'un chef d'entreprise de la vallée de la mécanique de précision en Haute-Savoie, le film raconte cette phase récente du capitalisme dominé par des mécanismes financiers « globaux » et implacables. Victimes de leur succès, toutes les plus

grosses entreprises de la vallée ont déjà été rachetées par des sociétés financières dont l'unique souci est la rentabilité maximale dans des temps records. Une illustration parfois drôle, et le plus souvent cruelle, du choc des cultures entre industrie et finance.

On a l'habitude d'entendre syndicalistes et ouvriers s'exprimer sur les inquiétudes nées de la mondialisation, mais jamais les patrons. Je crois que l'originalité du film est de donner à écouter leurs arguments, qu'on les juge recevables ou non. Ce qu'ils nous disent, c'est qu'ils ne sont plus très à l'aise dans ce monde-là, qu'ils sont en passe de se faire rattraper par un modèle économique qu'ils ont, pendant de nombreuses années, largement soutenu.

C'est difficile, ils ont travaillé énormément et n'ont pas eu le temps de l'analyse, du recul. Bien sûr, ils ne vont pas mettre le système en cause, ce ne sont pas des révolutionnaires dans l'âme, mais ils se rendent bien compte qu'il y a quelque chose qui ne marche plus, qu'ils sont en train de se faire déposséder de leur outil.

GILLES PERRET (D'après un entretien avec YVON CHALOYARD, à l'antenne de Radio Plus, mai 2006)

Tulle

OAS, un passé très présent de Djamel Zaoui (2007 - 52')

Projection en présence de DJAMEL ZAOUÏ, réalisateur et de J. FRANÇOIS GAVOURY, protagoniste du film.

vendredi 14 - 20h - cinéma Le Palace



Quel statut pour les victimes quand les bourreaux sont traités en héros ?

De 1961 à 1962, l'Organisation Armée Secrète (OAS) assassina au nom de l'Algérie française plus de 2200 personnes, des serviteurs de l'Etat dans l'exercice de leurs fonctions, mais aussi aveuglement, des anonymes ; plasticages, attentats à la voiture piégée, mitraillages en pleine rue...

OAS, un passé très présent revient sur deux attentats : celui qui visait RENÉ GAVOURY commissaire central d'Alger, dont l'appartement est plastiqué le 31 mai 1961 et l'assassinat le 15 mars 1962 de six inspecteurs de l'Education nationale, directeurs de centres sociaux éducatifs (dont MOULOUD FERAOUN, qui était aussi écrivain). Dans son documentaire, DJAMEL ZAOUÏ laisse la parole à deux des fils des victimes. Le temps du deuil est révolu, a cédé la place à celui des revendications. Celles toutes légitimes de ne pas voir les bourreaux de leur père honorés, non plus seulement par des groupuscules nostalgiques de l'Algérie française mais par la République elle-même.

Dans le communiqué de presse, qui présente son film, DJAMEL ZAOUÏ écrit : *L'Etat français amnistie, réhabilite, dédommage et rend honneur à ceux qui hier ont voulu l'abattre.*

Peuple et Culture a demandé à DJAMEL ZAOUÏ de préciser ces termes.

L'État français amnistie

Depuis la fin de la guerre plusieurs lois d'amnistie ont été promulguées à la faveur des anciens de l'Algérie française. De 1964 à 1974, six décrets ont conféré année par année, l'impunité aux tortionnaires et aux putschistes d'Alger. En 1968, le Général de Gaulle a prononcé l'amnistie pour certains des anciens généraux putschistes. Mitterrand a également amnistié. Tous les présidents depuis 1962 ont prononcé des amnisties. Gauche et droite confondues.

L'État français réhabilite

La réhabilitation consiste à recouvrer ses droits de citoyen perdus suite à des condamnations. On a commencé à réhabiliter les plus "gros" et au fil des années on est descendu d'un cran à chaque fois.

L'État français dédommage

En 1982 les officiers putschistes

bénéficièrent de la reconstitution de leur carrière profitant ainsi d'une confortable retraite.

Puis il y eut, l'article 13 de la loi du 23 février 2005 sur le rôle positif de la colonisation. Cet article prévoit de dédommager les anciens de l'Algérie française qui étaient en prison ou en fuite dans l'Espagne de Franco ou l'Amérique Latine des généraux. Durant ces années, ils n'ont pas pu travailler et donc cotiser pour leur retraite. Le gouvernement a créé une commission avec à sa tête, l'ancien chef des Commandos Delta de l'OAS de la région d'Oran.

L'État français rend honneur

En ce qui concerne "rendre honneur", ce sont les élus de la République qui se chargent de ce travail selon leurs convictions politiques ou le poids électoral des anciens de l'Algérie française

sur leurs communes (sud de la France). Car il ne faut pas oublier que le premier nom de l'OAS est le Front National Français. En 1962, la quasi totalité des anciens de l'Algérie française se sont installés dans le sud. On les retrouve en 1965 pour la candidature d'extrême-droite de TIXIER VIGNANCOURT à la présidence de la République (l'avocat les avait défendus lors de leurs procès). On les retrouve à la création du Front National et ils participent au choix de Le Pen comme président du FN. En effet, Le Pen avait défendu leurs intérêts à l'Assemblée nationale. Aujourd'hui d'anciens OAS sont dans le bureau politique du FN. Nombre d'entre eux sont aussi devenus des élus. Ils représentent un poids électoral important dans nombre de villes du sud.

L'OAS

L'Organisation armée secrète (OAS) naît dans un premier temps à Madrid, fin janvier 1961, dans le cercle des exilés de l'Algérie française. Le général SALAN et les meneurs des Barricades (janvier 1960) en fuite, PIERRE LAGAILLARDE et JEAN-JACQUES SUSINI, en sont les fondateurs. Puis elle est refondue sur le sol algérien par ceux qui, passés de Madrid à Alger à l'occasion du putsch, sont entrés dans la clandestinité après son échec. Cette seconde OAS se manifeste par l'assassinat du commissaire central d'Alger chargé de la combattre, ROGER GAVOURY, le 31 mai 1961, et par sa première émission de radio pirate le 5 août suivant.

L'OAS recrute, par contacts suivant des réseaux de sociabilité divers - famille, amis, voisinage, habitués d'un café -, dans la jeunesse masculine des villes à forte concentration française, Alger et Oran, plus particulièrement. À la lisière d'une criminalité de droit commun, ses membres maquillent des 403 volées, dépouillent des gardiens de la paix de leurs armes, se procurent des faux papiers et trouvent refuge chez des particuliers complices, qui tiennent appartement, maison, garage... à leur disposition. En son nom, des commandos de trois ou quatre hommes mitraillent des passants depuis leur voiture, et des jeunes gens, qui ont reçu une arme après un contact, suivi de quelques rencontres, avec un membre de l'Organisation, prennent des Algériens pour cible dans les rues, au hasard. L'OAS dispose aussi d'obus de mortier, tirés sur la place du Gouvernement général, à Alger, le 22 mars, et dans Oran trois jours plus tard. Aux plasticages, spectaculairement mis en scène par l'opération "Rock and Roll", dans la nuit du 5 au 6 mars, avec cent vingt explosions en deux heures, elle ajoute les attentats à la voiture piégée, qui font 25 morts à Oran, le 28 février, et 62 morts, le 2 mai, à Alger. Enfin, elle programme des journées de tueries aveugles, prenant des cibles au hasard, des préparateurs en pharmacie, le 17 mars, ou des femmes de ménage, le 5 mai. Ses commandos deltas procèdent à des assassinats, comme celui, le 15 mars, de six inspecteurs de l'Éducation nationale, dirigeant les Centres sociaux éducatifs, dont MOULOUD FERAOUN.

Cette violence n'est pas seulement une fuite en avant désespérée. Elle relève aussi d'une stratégie : torpiller la sortie de guerre prévue, en tentant de provoquer, par les assassinats d'Algériens, une réaction de leur part, propre à rallumer la mèche - ce qui n'aboutit pas, la conscience de l'enjeu et la perspective de l'indépendance l'emportant sur d'éventuelles pulsions vengeresses. Et le gouvernement français maintient une ligne de non-intervention, après le cessez-le-feu ; ce serait prendre le risque de le violer et de rallumer la guerre. Cette attitude reste cependant au centre des polémiques sur les responsabilités françaises dans les violences postérieures au cessez-le-feu, voire à l'indépendance.

SYLVIE THÉNAULT extraits de son *Histoire de la guerre d'indépendance algérienne* éd. Flammarion, avril 2005 (tiré du site <http://www.ldh-toulon.net>)

L'Assiette sale de Denys Piningre (2006 - 80')

lundi 17 - 21h - cinéma Le Palace, en présence du réalisateur

Chaque année, le département des Bouches-du-Rhône accueille 5000 ouvriers agricoles saisonniers étrangers. Sans eux, l'agriculture dans ce département n'existerait pas. Les conditions de travail, de logement et les salaires qui leur sont imposés sont souvent indignes.

Le film décrit cette situation et remonte les mécanismes qui l'engendrent : les excès de l'agriculture intensive, les méthodes de la grande distribution. En effet, la quasi-totalité du marché des fruits et légumes est concentrée entre les mains de six centrales d'achat, qui disposent ainsi de tous les moyens de pression sur les producteurs français et étrangers pour obtenir des prix toujours plus bas, et permettre des marges toujours plus élevées...

Le film montre que d'autres formes d'agriculture existent, qu'elles permettent la pérennisation d'exploitations viables, à taille humaine, et souvent un mode de relation directe entre le producteur et le consommateur. Opter pour une autre forme de consommation, refuser de manger des tomates "hors-sol" en hiver, et retrouver le goût des produits naturels, fruits et légumes de saisons cueillis murs et distribués immédiatement, c'est à la fois garantir une vie plus saine à nos enfants et manifester son désaccord vis-à-vis des catastrophes engendrées par le libre-échange qui ne profite qu'à une poignée de privilégiés et empoisonne le reste du monde !

Quelle classe ma classe de Philippe Troyon (2006 - 59')

mardi 2 décembre - 20h30 - salle Latreille, en présence du réalisateur PHILIPPE TROYON et du proviseur JOSEPH ROSSETTO, avec l'association départementale des psychologues scolaires



Cinq cents élèves de soixante nationalités différentes, un environnement sensible secoué par les problèmes socio-économiques de ses habitants, le collège Pierre Sémard de Bobigny est intégré en ZEP (zone d'éducation prioritaire). À l'entrée en sixième, il est classé 80^e sur les 119 que compte la Seine Saint-Denis. Quatre ans plus tard, les résultats du BEPC permettent à l'établissement de se hisser parmi les vingt meilleurs du département. À l'origine de ce succès, la question que se pose chaque jour JOSEPH ROSSETTO, le principal du collège : comment faire la classe aujourd'hui ? Son projet pédagogique consiste à se saisir des connaissances des enfants, de leur curiosité, de leur créativité pour donner sens aux apprentissages scolaires. La création est conçue comme un foyer capable de mettre les enfants dans un rapport à eux-même et aux autres. Les mots se mélangent aux gestes pour les amener à se connaître et à appréhender le monde. Ce film témoigne d'une école où l'apprentissage se situe résolument au coeur de la langue, des cultures, du voyage et du corps.

Le réalisateur a suivi le proviseur de l'établissement lors de ses entretiens avec les élèves et leurs parents, pendant les réunions d'équipe, et finalement en voyage avec une classe, sur les traces d'Ulysse. JOSEPH ROSSETTO exprime ses convictions, ses goûts, ses questionnements. Au-delà de l'éclairage mis sur cette expérience d'enseignement, le film réalise le portrait d'un homme.

lecture

Juliette et Pierre-Etienne Heymann lisent Mahmoud Darwich
jeudi 6 - 18h30 - librairie Préférences - avenue Charles de Gaulle - Tulle

À présent que MAHMOUD DARWICH est absent, alors que sa voix nous manque, cette voix unique qui, avec ferveur portait le poème au public, lui offrant l'expérience vivante, charnelle de la poésie, alors que nous reste ses mots et son écriture, nous lui rendons hommage, chez PIERRE LANDRY, avec cette lecture portée par JULIETTE et PIERRE-ETIENNE HEYMANN.

Etre palestinien n'est ni un métier ni un slogan. Un palestinien est d'abord un être humain qui aime la vie, tremble à la vue des fleurs d'amandier, a la chair de poule au contact de la première pluie d'automne, fait l'amour pour assouvir un désir physique naturel et non pas pour répondre à un mot d'ordre, fait des enfants pour transmettre le nom et conserver l'espèce et la vie et non pas par amour de la mort sauf s'il s'avère par la suite que la mort est préférable à la vie !

Ce texte de MAHMOUD DARWICH sous-tend l'ensemble de poèmes et de proses que JULIETTE et PIERRE-ETIENNE HEYMANN ont choisi pour Peuple et Culture et Préférences. Ils ont puisé dans plus de quarante années de la production (de 1966 à 2008) de celui qui apparaît dès à présent comme un des plus grands écrivains de l'exil, aux côtés de VICTOR HUGO et de BERTOLT BRECHT. Qu'il chante la patrie, la femme aimée ou la nature, qu'il évoque les grands mythes de l'Humanité ou le café de sa mère, DARWICH est un poète à la fois familier et inspiré, exigeant dans son choix des formes, et toujours attentif à éveiller l'émotion de son lecteur. Il faut écouter le militant, il faut découvrir le poète.



Comme des fleurs d'amandier ou plus loin, Paris, Sindbad/Actes Sud, 2007
Ne t'excuse pas, Paris, Sindbad/Actes Sud, 2006
Etat de siège, Paris, Sindbad/Actes Sud, 2004
Murale, Arles, Actes Sud, 2003
Le lit de l'étrangère, Arles, Actes Sud, 2000
Jidariyya (Murale), 2000
La terre nous est étroite, et autres poèmes, Paris, Poésie/Gallimard, 2000
Sareer El Ghariba (Le lit de l'étrangère), 1998
La Palestine comme métaphore, Paris, Sindbad/Actes Sud, 1997
Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ?, Arles, Actes Sud, 1996
Au dernier soir sur cette terre, Arles, Actes Sud, 1994
Une mémoire pour l'oubli, Arles, Actes Sud, 1994

droit de questions

Regard vrai sur les événements de Tulle avec Bruno Kartheuser, historien

lundi 10 - 20h30 - salle Marie Laurent - Tulle

La vérité dans une reconstitution historique n'est pas donnée. Au contraire, il faut un grand effort et beaucoup de temps pour retrouver un maximum de données sur une trame d'histoire aussi controversée que le furent les événements de Tulle en juin 1944. L'auteur belge BRUNO KARTHEUSER a consacré onze ans à sa reconstitution des faits qui doit mener, dans son intention, "à mieux comprendre" ce qui s'est passé à Tulle en 1944. Il parlera lors de cette rencontre-débat de la complexité de la tâche, des réactions dans "ses trois pays", à savoir la France, la Belgique et l'Allemagne, du sens de son travail pour la conscience actuelle et future de la ville de Tulle et de la Corrèze.

À cette occasion, une mise à jour conséquente avec de nombreux témoignages, documents, photos et vidéos figureront dans la rubrique *Tulle, 9 juin 1944* sur le site de Peuple et Culture <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

artothèque

Exposition Collection en mouvement

oeuvres de PHILIPPE COGNÉE, FRANCK GÉRARD, ISABELLE GROSSE, JASON KARAINDROS, CHRYTÈLE LERISSE, EDOUARD LEVE, CHARLES MASON, FLORENCE PETETIN



du 22 novembre au 13 décembre

Espace Ventadour - Egletons

(du mardi au samedi de 14h à 17h30, sauf jours fériés)

vendredi 21- vernissage - 18 h

exposition réalisée par l'artothèque du Limousin, facLIM (Fond d'art contemporain des communes du Limousin) et Peuple et Culture, relais artothèque pour la Corrèze.

pause

du 15 novembre au 15 décembre les structures d'art contemporain en Limousin proposent autour du film, cinéma et/ou vidéo, et de l'image animée, des événements : expositions, projections, "veillées vidéo", rencontres avec des artistes. À Tulle Peuple et Culture présente

***Enfermement* un film d'Anne-Marie Filaire (2008 - 45')**

jeudi 4 décembre à 17h30 projection sur un mur au 4 rue Anne Vialle - Tulle et à 18h30 à Sortir la tête 14, rue Riche - Tulle



Le travail photographique d'ANNE-MARIE FILAIRE se situe particulièrement dans les zones dites "frontières" au Moyen Orient et Extrême Orient ainsi qu'en Europe. L'artiste s'intéresse à l'évolution des espaces et ses photographies sont majoritairement consacrées à des entre-deux, des zones tampons dans lesquelles, même si aucun habitant n'est présent, les traces de l'activité humaine saturent l'espace. Sous la forme d'un constat,

ses images montrent avant tout la structure mouvante d'un territoire en évoquant le paysage dans sa dimension politique. *Enfermement* est un témoignage sur la nouvelle frontière que dessine le mur édifié entre les territoires palestiniens et l'État d'Israël. L'artiste dont la connaissance de ces régions est intime, a filmé en un unique travelling les photographies noir et blanc qu'elle a prises et organisées en panoramas.

Peuple et Culture invite ANNE-MARIE FILAIRE à échanger avec le public à la suite de la projection.

scène ouverte

mardi 2 décembre - 18h30 - salle des Lendemain qui chantent - Tulle



Musiciens, danseurs, diseurs, acteurs, inventeurs... cette scène est conçue pour vous, qui voulez aller à la rencontre du public. Une scène ouverte à toutes les expressions, un public avide de découvertes, plusieurs rendez-vous incontournables qui ponctuent la saison de surprises et de rencontres inédites.

Entrée libre. Pour tout renseignement ou inscription de groupe, contactez les 7 collines au 05 55 26 99 24.

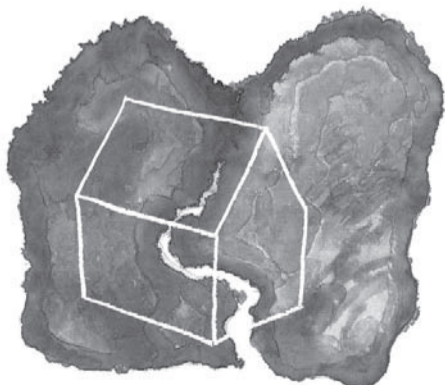
et aussi...

Dans le secret de la niche

exposition de David Molteau et Nilas Bendix Stacey

du 4 au 29 - médiathèque - avenue Alsace Lorraine- Tulle

vernissage mardi 4 - 18h



Dans le prolongement de la deuxième foire à l'Art organisée par l'association Merveilleux Prétexte, DAVID MOLTEAU, artiste Plasticien en charge du relais artothèque à Peuple et Culture et NILAS BENDIX STACEY, faiseur de son et horticulteur, présentent une niche à la médiathèque de Tulle.

Le prétexte de la niche leur a offert l'occasion de rendre visible l'attachement qu'ils portent à la Vallée du Doustre car ils y ont tous les deux engagé leurs projets respectifs de travail et de

vie. Plus précisément, cet objet sonore tente de restituer des expériences intimes (et partagées) dans différents lieux, entre des moments du quotidien (l'empreinte des endroits familiers) et des moments privilégiés (dans des lieux de nature liés à l'enfance). La forme même de l'objet niche mais aussi cavité, cachette ; le travail de dessin sur l'interface entre *dehors* et *dedans*, le son, nous invitent à cheminer dans des méandres de pensées, de mondes intérieurs qui dialoguent avec des bribes de lieux réels ou sublimés, ruelles étroites, ruisseaux au creux de la forêt...

Cette installation servira également de terrain d'expérience pour un projet pédagogique *Lire la ville, les bourgs, les villages en Limousin* organisé par l'Académie de Limoges pour un réseau de cinq écoles élémentaires du plateau de Millevaches, sur la question du regard des enfants sur leur territoire.